

portotent de *bons fruits*. Mais il se trouva aussi des arbres steriles, qui ne lui rapporteroient point le fruit qu'il avoit lieu d'en attendre; & c'est le malheur de ceux-là qu'il déplore par ces paroles: *Lois que je fus obligé la première fois de paroître devant le Prince pour me deffendre, je ne fus assisté de personne; & je fus au contraire abandonné de tout le monde: je prie Dieu de ne leur point imputer ce peché-là.*

2. Tim. 4.
26.

a

Car ces sortes de secours, designez par les *fruits de la terre*, sont dûs à ceux qui nous dispensent la doctrine du salut, en nous développant vos divins mysteres. Ils leur sont dûs, à les regarder comme des *hommes*, puisque les *fruits de la terre* ont été donnez à l'homme pour nourriture. (a) Ils leur sont dûs, à les regarder comme de *ces animaux vivans*, que produit la *terre* séparée des eaux de la *mer*; c'est-à-dire, à les regarder par les exemples par où ils nous apprennent à régler nos mouvemens, & à les tenir dans les bornes de la temperance; puisque les fruits de la terre ont aussi été donnez pour nourriture aux *animaux* qu'elle produit. Enfin, ils leur sont dûs, à les regarder comme des *oiseaux* qui se multiplient *sur la terre*; c'est-à-dire, qui vont de toutes parts, répandant mille & mille benedictions, & dont la voix s'est fait entendre dans tout le monde; puisque les fruits de la terre ont aussi été donnez aux *oiseaux* pour leur nourriture.

(a) Voyez le chap. suivant, au commencement du nom. 40.

CHAPITRE XXVI.

Ce que c'est selon le sens allegorique, que se nourrir des herbes & des fruits de la terre.

3.
Philip. 3.
39.

39. **C'**EST se nourrir de ces sortes de *fruits*, que d'avoir de la joye, lors qu'on voit que les fideles en produisent: mais c'est une joye que ceux qui font leur Dieu de leur ventre, ne sentent point.

(a) C'est à dire, ceux qui regardent bien plus ce qui leur revient des bonnes œuvres des fideles, que ce qui en revient à ceux qui les font.